

Aux Journées de l'Amérique latine et de l'Espagne

Récital de guitare et de chansons ibériques

Luis Cilia, qui a présenté mardi soir un récital de chansons portugaises à l'amphi I de la faculté des lettres de Strasbourg, est un artiste à la personnalité attachante. Né en Angola il y a 28 ans — « je suis » dit-il « un Pied-Noir qui a mal tourné » — Cilia fut accueilli en France en 1964, après avoir déserté l'armée de son pays.

Il est de la trempe des poètes d'action dont l'engagement imprègne toute l'existence, et qui n'ont pas peur des mots. « J'essaie, précise-t-il encore, de faire connaître les problèmes contemporains du Portugal, les guerres colonialistes, l'émigration, la répression qui, sous des aspects subtils, n'en est pas moins réelle. » Adversaire déclaré du régime, Cilia se veut malgré tout rester l'ambassadeur de la culture d'un pays qui, de toute évidence, lui est cher. « Je m'attache à mettre en musique les œuvres de nos nombreux poètes et j'accomplis une tâche de démythification. Le public découvre habituellement la chanson portugaise à travers le « fado », la musique

d'un quartier de Lisbonne, comme il indentifie souvent l'Espagne au flamenco, issu d'une seule province: l'Andalousie. Ce genre de stéréotype déforme la compréhension d'un peuple. On assimile aussi le Portugal à l'Espagne, alors que sur le plan de la sensibilité nous nous sentons beaucoup plus proches de la Grèce... »

Cilia vit aujourd'hui de son art: il a composé la musique du film « O salto », enregistré trois microsillons 33 t., un 45 t. et illustré musicalement une pièce de J.-P. Chabrol. Sans prétendre effectuer un travail aussi monumental que celui de Brassens, il reconnaît suivre un chemin parallèle. Effectivement — le nombreux public qui l'a entendu mardi ne s'y est pas trompé — ses compositions ont l'âpre caractère, libertin et frondeur, de celles du poète français. Elles sont en outre teintées de la nostalgie de l'exil, de la lueur sourde de la révolte.

En première partie d'un programme coloré, Fernando Fernandez-Lavie a présenté les lauréats de la classe de guitare du conservatoire de Strasbourg: J.-P. Billet, J.-F. Lutz et Marie Vignon.

J. L.